

Les 17 candidats dans les catégories RSE, marque employeur et étudiants

La Mayenne Innove. Tout au long de la semaine, nous vous présentons les 53 candidats à l'édition 2026 des Trophées La Mayenne Innove. Les lauréats seront connus lors de la soirée de remise des prix, lundi 4 mai, à Laval. Aujourd'hui, focus sur trois catégories.

RESPONSABILITÉ SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE

Cépan



Jean-Marie Mulon. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Le Refuge de l'Arche (39 salariés, 2,2 M € de CA) agit depuis 1974 pour la protection de la faune sauvage. Son club RSE « De la main à la patte » crée un partenariat structuré entre l'association et les entreprises locales : elles ne sont plus de simples mécènes, mais cofinancent et pilotent des projets précis portant sur la création et la réouverture de centres de soins pour animaux, mais aussi sur des équipements et la sensibilisation du public. Chaque action contribue à la biodiversité locale.

Chaplain



Eric Hunaut. | PHOTO : CHAPLAIN

À Mayenne, le Groupe Chaplain (160 salariés, 18 M€ de CA), spécialiste de la maintenance d'équipements industriels, innove avec Chapl'Carbone. Cet outil aide les industriels à choisir entre réparer ou remplacer une machine, en calculant simplement le CO₂ évité, mesurable et fiable. Il rend visibles les gains environnementaux et économiques liés à la prolongation de la durée de vie des équipements. Une solution concrète qui transforme la maintenance en levier direct de décarbonation industrielle.

Cerfrance



Mikael Triderau. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Spécialiste du conseil et de la gestion d'entreprise basé à Changé, Cerfrance Mayenne-Sarthe, (50 salariés, 40 M€ de CA) intègre la biodiversité au cœur de sa démarche RSE. Sur ses sites tertiaires, il déploie des actions concrètes : fauche tardive, jachères fleuries, nichoirs, plantation de haies et d'arbres fruitiers... Une initiative innovante dans le secteur, prolongée auprès de ses clients via des clubs d'échanges. Une RSE qui sensibilise et diffuse la biodiversité au-delà de l'entreprise.

Hôpital Laval



Drs Romain Champagne et Lise-Marie Pouteau. | PHOTO : HÔPITAL DE LAVAL

Acteur majeur de la santé en Mayenne, il développe Agricare 53, un dispositif en partenariat avec la MSA et la Chambre d'agriculture. Il propose aux exploitants agricoles peu ou pas suivis une journée unique de prévention à l'hôpital. En une seule venue : bilan de santé complet, consultations spécialisées et synthèse envoyée au médecin traitant. Objectif : aller vers ceux qui ne consultent pas, dépister plus tôt et améliorer l'accès aux soins en milieu rural. Le dispositif est déjà en déploiement.

Secmair



Harouna Kaghambegega. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Spécialiste de l'entretien routier, Secmair (136 salariés, 35 M€ de CA dont 52 % à l'export) développe un système embarqué de perception et de décision permettant d'automatiser la réparation des chaussées en temps réel. Grâce à des algorithmes optimisés, le véhicule détecte les défauts et injecte le bitume en un seul passage, à vitesse normale. Cette innovation améliore la sécurité des agents, réduit les coûts et l'empreinte carbone, et est désormais industrialisée.

Le ministre Serge Papin finalement absent

La neuvième soirée de remise des trophées La Mayenne Innove aura lieu lundi 4 mai, à partir de 18 h 30, à l'amphithéâtre du lycée d'Avesnières à Laval. Une cinquantaine de candidats ont postulé cette année dans l'une des six catégories proposées.

Serge Papin, ministre des PME, du Commerce, de l'Artisanat, du Tourisme et du Pouvoir d'achat, devait y assister et échanger avec Gaëlle Fleitour, cheffe du service économique et social de Ouest-France sur les sujets d'actualité avant de répondre aux questions du public.

Malheureusement, le ministre est finalement retenu à Paris lundi soir a-t-il fait savoir, jeudi 30 avril. Il enregistrera un message vidéo à destination de l'assistance qui sera diffusé au cours de la soirée.

TROPHÉE ÉTUDIANTS

Myo talk



Teun ten Broeke et Dimitri Totel. | PHOTO : MYOTALK

Redonner la parole à ceux qui l'ont perdu où interagir avec l'autre en silence. Pas la moitié d'un défi. Mais voici le projet de 3 étudiants en 4^e année à l'Esiea depuis septembre 2025. Pour ce faire, des capteurs saisissent les micros signaux neuromusculaires de notre visage et les retranscrivent en texte écrit ou oral. Le projet pourrait aider les personnes ayant perdu l'usage de leur larynx en traduisant clairement ce qu'ils ne peuvent prononcer. Le projet est aujourd'hui en phase de développement.

Sparkross



Alix Charpentier. | PHOTO : A. CHARPENTIER

Sparkross c'est le projet de l'association d'étudiants de l'Estaca Meka. Ces passionnés de sport automobile travaillent en ce moment à la transformation d'un Kart Cross thermique en tout électrique avec en ligne de mire un premier roulage début juin. Ils repartent d'éléments mécaniques existant pour limiter l'empreinte carbone : c'est l'écoconception. Ils espèrent une homologation de leur bolide pour devenir la référence permettant la création d'une nouvelle catégorie 100 % électrique.

Récy & Co



Samira Roche. | PHOTO : RÉCY & CO

Samira Roche travaille sur une application depuis l'été 2025 pour apprendre aux enfants dès 9 ans à trier les déchets de manière ludique. Tout est parti du constat que de nombreux détritrus sont abandonnés dans la nature. L'idée est de s'adapter aux spécificités de tri des collectivités locales pour coller au plus près des réalités et montrer le bon geste dès le plus jeune âge. L'utilisation sera proposée aux collectivités sous forme d'abonnement. Une première version fonctionnelle est en phase de test.

53 BPM



Les lycéens de Rochefeuille. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Les élèves de la filière commerce du lycée Rochefeuille de Mayenne ont ouvert la boutique pédagogique 53 BPM dans leur ville en 2025. L'initiative a autant pour objectif de dynamiser le centre-ville de la sous-préfecture que de valoriser les produits du territoire en les mettant en vente mais aussi d'apprendre dans un cadre professionnel le métier aux lycéens. Les jeunes tiennent la boutique qui accueille du public deux fois par semaine, tout en ayant des cours dans ce local.

MARQUE EMPLOYEUR

Levrard



Cécile Brisard. | PHOTO : LEVRARD GROUPE

Le centre de formation de Levrard Groupe, expert lavallois du débouçage, de l'assainissement et de la lutte contre les nuisibles, a accueilli sa première promotion début 2026. Alors qu'il « n'existe pas d'école » pour ces métiers, le centre forme en interne pour répondre à une problématique de recrutement. La première session a permis d'embaucher trois personnes. Le centre ambitionne à l'avenir d'accompagner les collaborateurs dans leur montée en compétences et de s'ouvrir à l'externe et aux clients.

Coodem



Marie Lancelin. | PHOTO : COODEM

Un « circuit court financier ». C'est le projet lancé par Coodem, la coopérative d'entrepreneurs basée à Changé. L'objectif ? Créer un pont entre les épargnants qui veulent savoir ce que leur argent soutient, à savoir des activités locales et non délocalisables et la société qui a grandi et effectue une levée de fonds de 100 000 €. Celle-ci, sous forme de titres participatifs, ouverte aux particuliers et aux entreprises, doit permettre aux 140 entrepreneurs-salariés-associés de répondre à leurs projets de développement.

Sirventia



Hugo Sirvent. | PHOTO : SIRVENTIA

Vendre du temps. Voilà ce que propose Sirventia, la société lancée en janvier 2026 par Hugo Sirvent. Cet élève en 4^e année à l'Estaca, à Laval propose un agent IA adapté aux besoins des sociétés et facture les heures de travail récupéré. Cette solution permet d'automatiser des processus répétitifs et chronophages comme la relance clients, la saisie de données ou le tri de mails pour permettre la croissance. Sirventia accompagne déjà 12 projets dans des PME et ETI en Mayenne et à l'étranger et ambitionne de devenir un acteur de référence.

Handi musique



Tom Pannier, Kylian Brault et Dorian Crépin. | PHOTO : HANDI MUSIQUE

Le projet Handi Musique est porté depuis le début d'année scolaire 2025-2026 par trois étudiants de l'Esiea : Dorian Crépin, Tom Pannier, Kylian Brault. Ils travaillent sur une solution permettant de rendre la pratique musicale accessible aux personnes en situation de handicap. L'idée est de transformer les gestes et mouvements en son via des capteurs de mouvement. Le dispositif, encore à l'état de prototype, intégrera probablement l'IA pour harmoniser le rendu musical.

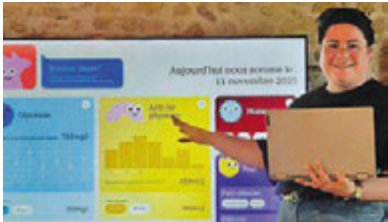
Estacars



L'équipe de l'Estacars. | PHOTO : PHILIPPE GENTHIALON

Estacars est le projet porté par des étudiants de l'Estaca d'entièrement créer une voiture de course électrique. L'initiative commence dès 2011 et l'équipe actuelle travaille sur le troisième prototype cherchant notamment à innover au niveau de la batterie et à rendre plus performante la monoplace. L'objectif est toujours de participer à la Formula Student France, une course rassemblant d'autres bolides conçus par de jeunes ingénieurs qui a lieu sur le circuit de Tranyolis (Ain).

SWEET



Claire Castan. | PHOTO : CLAIRE CASTAN - SWEET

SWEET, c'est une application web, en phase de test, visant à simplifier la vie des personnes atteintes de diabète de type 2. La plateforme rassemble dans un espace unique : glycémie, traitements médicaux, alimentation... La plateforme, qui sera ensuite développée sur mobile se veut un objet du quotidien, rigoureux et agréable. Derrière SWEET on retrouve Claire Castan. Ce n'est pas un hasard si cette élève de la Holberton School de Laval s'est lancée dans le projet, sa sœur est atteinte de la maladie.

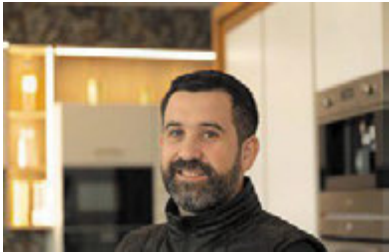
Arti'Bain



David Durand. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Arti'bain Énergie, basée à Lassay-les-Châteaux, est spécialisée dans l'installation d'énergies renouvelables et salles de bains. Elle a lancé un projet mêlant bien-être pour ses salariés et résilience écologique. 1500 m² ont été plantés pour créer un jardin-forêt au cœur du site avec un coin réunion ou déjeuner. Cet espace naturel, dans une démarche « RSE », doit permettre de réduire le stress et d'améliorer le moral des équipes. Le lieu permet aussi de réduire la température et de récolter des fruits et légumes.

Atelier Victor



Alexis Péan. | PHOTO : OUEST-FRANCE

L'entreprise installée à Mayenne, créée en 1999, évolue dans l'aménagement intérieur et réalise des dons chaque année. Plutôt que de rester dans une posture où le chef d'entreprise décide, seul, des causes qu'il veut soutenir, elle propose un partage égal des dons entre tous les salariés. Chacun des collaborateurs de l'Atelier Saint-Victor choisit ainsi l'association à laquelle il souhaite donner un chèque de 300 €. Une idée qui, selon la société dirigée par Alexis Péan, remporte l'enthousiasme des équipes.